

Analyser les espaces de transition

Dialogue interdisciplinaire autour du détroit de Gibraltar

Texte d'orientation

L'objectif de ce séminaire, dans le cadre du programme de recherches « le Détroit de Gibraltar aux époques antique et médiévale » financé par l'ANR, est de munir le programme d'un cadre conceptuel rigoureux, qui sera particulièrement utile dans la perspective de la rédaction d'un ouvrage de synthèse. L'implication du Centre Jacques Berque, en tant qu'institution partenaire du programme, est particulièrement judicieuse pour la réalisation de ce séminaire, puisqu'elle permettra aux spécialistes de diverses sciences humaines associés au CJB de proposer des approches et des concepts à portée générale à des historiens, que leur pointillisme écarte parfois de ces schémas opératoires ; à l'inverse, les difficultés heuristiques des historiens doivent les conduire à se réapproprier les systèmes explicatifs issus des sciences humaines voisines pour les transposer efficacement à l'analyse des sociétés du passé.

Logiquement pour un lieu de passage et de frontière tel que le Détroit, le thème qui concrétisera les échanges épistémologiques sera le Transit. Comme pour l'ensemble du projet, qui se définit par un ancrage aux limites de deux ensembles géographiques et culturels, la dimension spatiale du thème retenu est essentielle. Les chercheurs associés au CJB, ainsi que quelques autres experts, présenteront l'éclairage des migrations, des circulations et des flux par des approches juridiques, sociologiques et géographiques ; des historiens de l'équipe « Détroit » exposeront, plus brièvement, les problématiques spécifiques du passé quant à ces mêmes objets d'étude. Par le temps laissé aux débats, on espère que le dialogue interdisciplinaire sera fructueux ; plus de 80 ans après la fondation des « Annales », la fécondation mutuelle entre les sciences humaines est toujours d'actualité et reste un enjeu crucial pour l'histoire, discipline demeurée aux limites des belles-lettres et de l'empirisme.

Un enjeu secondaire de cette première rencontre est de confronter, au sein même des historiens, une situation antique, marquée par une progressive unification (au moins politique) de l'Afrique et de l'Europe et par une marginalité de l'Atlantique, à une situation médiévale, caractérisée par la bipartition culturelle du bassin méditerranéen et par l'intégration croissante des espaces océaniques ; cette opposition est d'ailleurs peut-être durcie par la différence des sources d'information et des traditions historiographiques.